

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Tsav 5784, 20 Adar II 5784

Dans son ouvrage du Messilat Yésharim, le RaM'HaL écrit : « *D.ieu a placé l'homme dans un monde où les désirs matériels l'éloignent de lui. Si l'homme se laisse attirer par eux, il se détournera progressivement du véritable bien...*

Si tu approfondis encore le sujet, tu verras que le monde a été créé au service de l'homme. Cependant, il est confronté à un grand dilemme : s'il est attiré par le monde et s'éloigne de son créateur, il se détruit et détruit le monde avec lui. En revanche, s'il se domine et adhère à son créateur, ne considérant le monde que comme un moyen de servir D-ieu, il s'élève et le monde s'élève avec lui.

En résumé, l'homme n'a pas été créé pour ce monde-ci, mais pour le monde à venir. Mais son existence en ce monde-ci est un moyen pour atteindre l'existence dans l'autre monde ». (Traduction du Rav Mordekhaï Chriqui)

Le RaM'HaL prolonge cette idée dans son œuvre « Dérekh HaShem » en expliquant que le monde dans son entièreté a été créé pour cette guerre. Les cieux, la terre et l'humanité !

Ces passages que nous avons rapportés sont extrêmement engagés. Ils nous font prendre conscience que tout au long de son existence, l'homme mène un véritable combat entre un idéal et ses désirs pulsionnels et que toutes les armes lui sont livrées entre les mains afin de mener cette guerre.

La présence de ce mauvais penchant présent chez l'homme se développe depuis sa plus tendre enfance. Cela ne doit pas l'affliger pour autant. Il ne doit pas le percevoir comme étant la conséquence d'un éventuel mauvais comportement. Aucun sentiment de culpabilité ne doit accompagner cette prise de conscience, puisque c'est HaShem qui a voulu créer cette situation.

Malgré cette réalité, nous devons savoir que nous avons également la force de dominer ces pulsions. Il s'agit d'un potentiel extrêmement puissant que nous devons activer afin de nous aider à nous orienter convenablement dans ce monde. Nous ne devons pas nous enfermer dans un raisonnement qui consisterait à considérer que nous vivons définitivement dans le prolongement de la faute originelle d'Adam et Eve, et que nous n'avons d'autres possibilités que de renouveler en permanence leurs erreurs. Nous sommes les maîtres de notre destinée.

Après 120 ans, lorsque l'homme quitte ce monde, nous pouvons imaginer que Adam va à sa rencontre en lui disant : « sache que tu n'es pas puni pour ma faute, mais pour les tiennes ». Ce qui signifie que nous sommes considérés comme les seuls responsables de notre comportement.

Dans la Parasha de Tsav que nous lisons ce Shabbat, la Torah nous enseigne : « et le feu qui est sur l'autel, il brûlera et il ne s'éteindra pas ».

Bien que cette injonction concerne le fonctionnement quotidien du service du Temple, nous pouvons y trouver une approche symbolique. Pour mener ce combat permanent contre notre Yetser Hara', nous devons entretenir au plus profond de nous-mêmes, un feu quotidien. Une énergie renouvelée qui nous motive et qui nous pousse à aller de l'avant et à nous inscrire dans un comportement correspondant aux valeurs de la Torah.

Ce feu permanent était nécessaire à la combustion des différents sacrifices. Ces sacrifices animaux qui étaient offerts représentaient le côté bestial de l'individu, celui qui n'est pas porté par nos bonnes intentions et par nos bonnes actions. C'est de cette partie dont nous nous détachons au moment du sacrifice.

De même, notre feu intérieur nous permettra de nous détacher de notre mauvais penchant.

